

## La taxe au sac atteint son but

**En faisant payer les sacs à ordures, on voulait favoriser le tri. Et ça marche. Durant les six premiers mois de l'année, la quantité d'ordures ménagères récoltées a diminué de 35% sur le territoire communal.**

«Trier, c'est pas sorcier» est devenu le slogan le plus répandu dans la quasi-totalité des ménages du Valais romand. Le tri à la source était l'un des objectifs prioritaires de l'introduction de la taxe au sac au premier janvier 2018. Pari tenu. On retrouve de moins en moins de papiers et de carton dans les sacs taxés, mais beaucoup plus dans les moloks qui leur sont réservés (+ 34%). Même observation pour le verre: de janvier à avril 2017, ils en ont récolté 175 tonnes, soit 60 de plus qu'en 2017 pour la même période. Les comportements changent. Les écopoints s'adaptent. D'ici la fin de l'année, on va augmenter le nombre de moloks à papier, et parfois diminuer ceux dévolus aux ordures ménagères dans huit écopoints de la Ville.

### Ciel, mon quota!

Côté déchetterie, la limitation de la gratuité à une tonne par ménage a modifié certaines habitudes. «Les gens craignent à tort d'épuiser trop vite leur quota», note l'ingénieur de ville Stéphane Delaloye. La nouvelle déchetterie de Chétroz a enregistré une baisse des apports de 65 tonnes sur les premiers mois de l'année. Or, pour arriver à ces 1000 kilos, il faudrait cumuler par exemple pas moins de 20 ordinateurs, 25 chaises de bureau, une cinquantaine de robots ménagers, 10 mètres carrés de parquet stratifié et 10 mètres carrés de carrelage. A moins de grands travaux de rénovation, il y a de la marge. On s'attend à des apports beaucoup plus conséquents en déchetterie dans les derniers mois de 2018, quand les gens s'apercevront qu'ils sont encore loin d'atteindre leur quota gratuit.

Les conteneurs semi-enterrés ont par contre la cote. Ils ont accueilli 236 tonnes supplémentaires de janvier à juin 2018, soit une hausse de 70%.

## Le casse-tête des plastiques

Ils restent les premiers ennemis des ménages depuis l'introduction des sacs taxés. Et aussi ceux qui suscitent le plus de questions. Leur handicap: ils sont légers, mais prennent beaucoup de place. Que faire? Pour l'instant, il n'existe pas de filière de recyclage crédible et rentable pour les plastiques, sauf pour le PET, et sauf pour des cas très particuliers, notamment dans l'industrie. «Un simple film d'emballage alimentaire, épais comme un cheveu, peut être composé de sept plastiques différents», explique le responsable de l'environnement de la Ville Alain Brocard. Impossible à recycler. Conséquence: pour tout un chacun, le dernier voyage des plastiques doit se terminer dans les sacs taxés. Seule exception: les déchets trop encombrants pour tenir dans un sac de 110 litres. Ils peuvent être apportés en déchetterie, où ces sacs sont d'ailleurs vendus à l'unité.

Le consommateur n'est pourtant pas impuissant, loin de là. A lui d'éviter ces emballages au maximum, de s'en débarrasser à la sortie du supermarché quand c'est possible, de solliciter cette solution quand elle n'existe pas. De faire pression pour éviter de payer la débauche de plastique imposée par les distributeurs.

## Die Sackgebühr hat ihr Ziel erreicht

Die Förderung der Abfalltrennung war eines der wichtigsten Ziele der Einführung der Sackgebühr anfangs 2018. Die Umstellung hat sich gelohnt. Innerhalb der ersten sechs Monate dieses Jahres hat sich die Menge der Haushaltsabfälle auf dem Gebiet der Gemeinde um 35% reduziert. In den gebührenpflichtigen Säcken findet man immer weniger Papier und Karton. Dieses Material wird vermehrt in den dazu vorgesehenen Moloks deponiert. Dasselbe gilt für das Glas: gegenüber 2017 wurden im gleichen Zeitraum 60 Tonnen mehr gesammelt. Bis Ende Jahr wird die Stadt die Zahl der Moloks zum Deponieren des Papiers in acht Ecopoints erhöhen. Die Beschränkung der unentgeltlichen Deponie in der Abfallsortierungsanlage auf eine Tonne pro Haushalt hat zur Veränderung gewisser Gewohnheiten geführt. «Die Leute befürchten ohne Grund, dass sie sehr rasch auf dieses Gewicht kommen», erläutert der Stadtgenieur Stéphane Delaloye. Um 1000 Kilos zu erreichen, müsste man jedoch zum Beispiel insgesamt 20 Computer, 25 Bürostühle, 50 Küchengeräte, 10 Quadratmeter Parkett und 10 Quadratmeter Plattenbelag deponieren. Wenn nicht grosse Renovationsarbeiten anfallen, gibt es also keine Probleme.





## Les filous de la taxe, une minorité

Début janvier 2018. La Ville lance un avertissement. Après une courte période de tolérance, les fraudeurs de la taxe au sac recevront de lourdes amendes. 83 avertissements ont été lancés durant une période de transition d'une quinzaine de jours. Puis on a verbalisé: jusqu'à la fin juillet, 141 cas ont abouti à des contraventions. Trois fois sur quatre, les contrevenants à la taxe ont déposé des sacs non conformes, noirs le plus souvent. La dépose de cartons à côté des moloks suit avec 15% des cas.

Bien qu'elle existe, la fraude reste très minoritaire. 95% des usagers jouent le jeu. «L'ennui, c'est que, malgré son caractère marginal, cette tricherie peut poser d'importants problèmes,» remarque Stéphane Delaloye. Dissimuler des plastiques en les bourrant dans des cartons jetés dans les moloks à papiers, comme on a pu le constater à Sierre, peut par exemple engendrer une hausse significative du coût du traitement des déchets. Ce qui sera forcément répercuté sur le consommateur/citoyen par une hausse de la taxe de base. On le rappelle, la gestion communale des déchets se doit d'être autofinancée. Résultat: tous les usagers passeraient à la caisse pour une minorité de tricheurs.

## Déchets verts: une solution à l'étude

C'est une préoccupation des Sierrois. Que faire des déchets verts, des restes de cuisine, bref de tout ce qui peut entrer dans la composition d'un compost quand on manque de place chez soi pour en avoir un? On se dirige vers une solution régionale coordonnée. L'expérience a montré que les démarches solitaires ne fonctionnaient pas. Plusieurs systèmes sont à l'étude, mais pas celui des conteneurs collectifs à déchets verts, utilisés par exemple actuellement à Sion et qui posent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent. Il faudra attendre un ou deux ans pour que se dégage une solution pérenne.

### À RETENIR

Dans les moloks à papier, du papier et du carton propres uniquement! Pas de mouchoirs usagés, ni d'emballages de pizzas encore humides de sauce tomate ou de papier ménage imbibé d'huile. Pas de plastique ni de sagex.

Dans les conteneurs à verre, seulement du verre. Et pareil pour tous les déchets acceptés dans les écopoints. Un tri rigoureux est essentiel.

Plus les déchets sont propres et homogènes, mieux on les recycle, et moins la facture communale est élevée. A contrario, déposer n'importe quoi n'importe où sera douloureux pour tous les porte-monnaie.